

Le mariage fait les manchettes et attire notre attention

Le mariage du prince Harry et de Meghan Markle samedi dernier au château de Windsor a attiré des millions de spectateurs tout autour du monde. La plupart des gens étaient émerveillés de voir ce jeune couple s'engager à s'aimer et à se respecter « jusqu'à ce que la mort les sépare ».

Ce dernier petit bout de phrase est peut-être ce qui décourage plusieurs Canadiens et Canadiennes et les empêche de vouloir s'engager dans le mariage.

Un récent sondage Angus Reid nous révèle que 53 % des Canadiens et Canadiennes pensent qu'il est peu ou pas du tout important que deux personnes qui veulent vivre ensemble le reste de leurs vies se marient — échangent des vœux au cours d'une cérémonie publique, civile ou religieuse.

Ce sondage nous amène-t-il à conclure que la majorité des Canadiens et Canadiennes pensent que le mariage n'est pas nécessaire ?

Pas vraiment. Comme vous vous y attendez peut-être, les personnes les plus âgées pensent encore que l'engagement en mariage est important. Et elles veulent le célébrer ! On s'en est bien rendu compte encore une fois cette année lors de nos messes d'action de grâce pour les couples qui fêtent un anniversaire de mariage particulier...un 25^e, un 40^e, un 50^e, un 60^e ou un 70^e ! Cette année, près de 250 couples sont venus célébrer l'anniversaire de leur engagement, accompagnés de parents et amis.

Ces dernières années, nous avons accueilli des couples qui voulaient fêter leur 5^e, 10^e, 20^e et 30^e anniversaire de mariage afin de répondre à la demande de jeunes couples et de couples d'un âge moyen qui désiraient témoigner de leur bonheur en mariage. Ce désir concorde bien avec ce que nous révèle le sondage Angus Reid, à savoir que les jeunes de 18 à 24 ans sont davantage en faveur du mariage que leurs parents. La majorité d'entre eux affirment qu'il est important que deux personnes qui entendent passer le reste de leur vie ensemble se marient.

La plupart des répondants considèrent le mariage comme étant un engagement plus sérieux que la simple union de fait. Soixante pour cent des répondants ont affirmé avoir déjà été mariés et quarante-trois pour cent ont répondu être mariés. Quarante pour cent des personnes qui ne se sont jamais mariées ont dit espérer le faire un jour et la plupart des autres ont dit laisser la porte ouverte.

Ne pas avoir trouvé la bonne personne est la raison principale évoquée par les personnes qui ne se sont pas mariées. L'insécurité financière en est une autre. Les trois quarts des répondants de 18 à 34 ans se sont dit d'accord qu'un plus grand nombre de personnes se marieraient « si les noces n'étaient pas si dispendieuses et stressantes ».

En d'autres mots, lorsque nous examinons les résultats de ce sondage, nous réalisons qu'il nous donne davantage de raisons d'espérer que nous pourrions le croire.

Les études sont à peu près unanimes. Le mariage contribue au bien-être des personnes que ce soit au niveau du bonheur personnel, de la sécurité financière, de la santé ou de la longueur de vie.

Plus longtemps le mariage dure, plus les bénéfices s'accumulent. Une seule condition : qu'il y ait de l'amour et que les époux se soutiennent l'un l'autre.

John Gallacher, professeur à l'Université Cardiff, en Angleterre, a passé en revue plusieurs études européennes sur le sujet et en a fait rapport dans le British Medical Journal. Ses conclusions : les personnes heureuses en mariage sont davantage disposées à manger santé, à avoir des amis et à se soucier des autres. « *Le mariage et les autres formes de partenariats peuvent être rangés en ordre selon leur degré d'engagement. Plus l'engagement est sérieux, plus les bénéfices sont grands,* » dit le professeur Gallacher. Et d'ajouter : « *S'engager c'est se donner un réseau de relations d'aide et de soutien, en commençant pas son propre conjoint; c'est se donner un style de vie davantage favorable au maintien de sa santé, tant physique qu'émotionnelle.* »

D'ici la mi-octobre, les cloches de la cathédrale Notre-Dame se feront entendre deux ou trois fois presque tous les samedis après-midi, afin de saluer les heureux couples qui viennent de s'unir dans le mariage.

Je me réjouis lorsque j'entends ces cloches. Je récite une prière en silence et demande au Seigneur de bien vouloir faire en sorte que l'engagement de ces couples soit toujours source de bonheur pour eux et pour leurs familles et amis, « pour le meilleur, pour le pire, dans les bons moments comme dans les mauvais, dans la maladie et dans la santé », chaque jour de leurs vies.